

Note sur les réactions internationales à la conférence de Tanger (7 mai 1958)

Légende: À l'issue de la conférence sur l'unité maghrébine, qui s'est déroulée du 27 au 30 avril 1958 à Tanger et qui a réuni des représentants de l'Istiqlāl (Maroc), du Néo-Destour (Tunisie) et du Front de libération nationale (Algérie), le Service de documentation extérieure et de contre-espionnage français (SDECE) expose les réactions internationales face aux résultats de la conférence.

Copyright: (c) Archives Nationales d'Outre-Mer, Aix-en-Provence

Avertissement: Ce document a fait l'objet d'une reconnaissance optique de caractères (OCR - Optical Character Recognition) permettant d'effectuer des recherches plein texte et des copier-coller. Cependant, le résultat de l'OCR peut varier en fonction de la qualité du document original.

URL:

http://www.cvce.eu/obj/note_sur_les_reactions_internationales_a_la_conference_de_tanger_7_mai_1958-fr-83f0533b-420a-4c20-a520-75e37a6a75ce.html



Date de dernière mise à jour: 01/03/2017

PRÉSIDENCE DU CONSEIL

S. D. E. C. E.

MINISTÈRE DE L'ALGÉRIE

- 9 MAI 1958

DIRECTION DES AFFAIRES
D'ALGERIE
SECRETARIAT

Destinataire N° 628

Le 7 mai 1958

Référence : 7075/II.A

NOTICE D'INFORMATION

SECRET

APRES LA CONFERENCE DE TANGER (1)

SOMMAIRE

I - Opinions étrangères sur les résultats
de la Conférence;

II - Au sujet du " Gouvernement Algérien "

Destinataires :

A.E - Cabinet
- Secrétariat d'Etat aux A.E.
- Secrétariat Général
- Dion Gle des A.M.T.
- Dion Gle des Aff.Politiques - 2 ex.
- Dion Politique -,
Bureau de Liaison ALGERIE
Ambassade FRANCE-MAROC
Ambassade FRANCE-TUNISIE
INT - Cabinet
- D.G.S.M. (Cabinet) - 2 ex.
- Dion ALGERIE

D.N. - Cabinet Ex.1
- " Ex.2
- S.G.P.D.N./SIG
- E.M.F.A./2 - 2 ex.
- E.M.F.A./2 - OPS
Ministre de l'ALGERIE (Cabinet ALGER)
" " (Cabinet PARLS)
" " (GROGG)
Général Commandant Interarmées et
Xème Région /2ème B
Général Commandant Supérieur en TUNISIE
" " " au MARCC
Ministre du SAHARA
O.C.R.S.

(1) - Réf. : Notices d'Information des 18 avril 1958
28 avril "
2 mai "

PRÉSIDENCE DU CONSEIL

S. D. E. C. E.

I) OPINIONS ETRANGERES SUR LES RESULTATS DE LA CONFERENCE

U. S. A.

SECRET
Dans sa conférence de presse du 1er mai, M. Foster DULLES déclare "n'avoir pas pris en considération spéciale les résolutions de TANGER"; plus explicites, les commentaires recueillis auprès de personnalités américaines permettent de dresser un tableau de quelques unes des réactions qui se sont manifestées outre-Atlantique.

- les Américains ont été frappés par l'apparente convergence de vues entre les représentants des trois partis, unanimité qui devrait inciter la FRANCE à résoudre "rapidement et d'une façon constructive" le problème algérien (1).

- mais, dit-on également à WASHINGTON, si les décisions de TANGER sont autre chose qu'un moyen de pression sur la FRANCE pour qu'elle accélère la recherche d'une solution du problème algérien, les rapports entre la FRANCE et l'AFRIQUE du Nord vont se trouver sérieusement compliqués, et la tâche de la diplomatie américaine n'en sera pas facilitée.

- si certains regrettent que le F.L.N. se soit vu attribuer le monopole de la représentation du nationalisme algérien, on a généralement accueilli avec faveur le projet de Fédération de l'AFRIQUE du NORD, Fédération qui pourrait servir de cadre à un règlement de l'affaire algérienne.

- on souligne avec satisfaction aux U.S.A. que les craintes relatives à une transformation de la réunion de TANGER en tribune du "neutralisme nassérien" se soient révélées finalement injustifiées. Pour quelques observateurs américains, les résultats de la Conférence affaibliraient la thèse française d'un F.L.N. pro-communiste : ils prouveraient que le F.L.N. est fortement opposé à toute influence orientale et qu'il est capable de s'intégrer dans une fédération maghrébine pro-occidentale.

.../...

(1) Les résolutions passent effectivement sous silence les litiges entre Algériens et Marocains ; visiblement, les délégués ont tenu à ne faire état que des points qui les unissaient.

PRÉSIDENCE DU CONSEIL

S. D. E. C. E.

En contrepoint viennent s'inscrire les déclarations faites par M. Irving BROWN le 5 mai à TUNIS : "la fin de la guerre d'ALGERIE est proche ; ce n'est plus maintenant qu'une course contre la montre ... Tôt ou tard , le gouvernement américain alignera sa politique à l'égard du problème algérien sur la position des syndicats américains qui ont toujours été favorables à l'indépendance de l'ALGERIE". Le représentant de l'A.F.L. - C.I.O. en EUROPE a en outre exprimé l'opinion que de la rapidité de la solution de l'affaire algérienne dépendait l'orientation de cette partie du monde vers ou contre le monde libre.

GRANDE - BRETAGNE
SECRET

Aucune réaction officielle n'a été notée. Cependant tous les observateurs s'accordent pour reconnaître que le F.L.N. a remporté un succès indéniable.

Plus que la décision de créer un gouvernement algérien, celle qui concerne la constitution d'une Assemblée Consultative a retenu d'abord l'attention de ces observateurs ; elle pourrait offrir à leur avis une chance de maintenir pour l'avenir les liens entre la FRANCE et les pays du Maghreb. Cette procédure institutionnelle a frappé l'esprit des Britanniques qui croient voir dans le chemin choisi par les partis nord-africains une manifestation des traditions politiques françaises dont ceux-ci seraient imprégnés.

Opinions orientales

Lors de la Conférence d'ACCRA , la propagande communiste avait "embouché la trompette" et apporté à la réunion tout l'appui de son "appareil". Elle a été beaucoup plus discrète à l'occasion de la Conférence de TANGER.

Du CAIRE et de TIRANA sont parvenues des opinions nuancées sur la Conférence qu'il s'agissait de mettre en garde contre les "tentations de l'impérialisme":

"Nous prônons une fédération nord-africaine, déclarait la radio du CAIRE le 27 avril, convaincus que nous sommes, que l'impérialisme sera toujours à l'affût. Nous la prônons , bien que retentisse encore à nos oreilles l'appel lancé par certains gouvernements d'AFRIQUE du Nord pour une alliance avec l'Occident . Cet appel nous oblige à mettre en garde les peuples nord-africains contre l'usage qu'entend faire l'impérialisme de leur unité pour les tromper et les duper , et pour les entraîner dans ses pactes et ses alliances

"Nous exhortons donc les vaillants peuples d'AFRIQUE du Nord à demeurer attachés aux objectifs sacrés : liberté, neutralité et unité, pour lesquels toute la patrie arabe engage le combat".

Sur le même thème, Radio TIRANA déclarait le 28 :

•••••

PRÉSIDENTENCE DU CONSEIL

S. D. E. C. E.

"Ceux qui ignorent , ou feignent d'ignorer l'histoire de l'AFRIQUE du Nord et les affaires de cette région, estiment que la tentative effectuée aujourd'hui par les Tunisiens, les Algériens et les Marocains en vue de rétablir leur unité n'est ni plus ni moins qu'une mystification impérialiste tendant à lier le Maghreb au char du pacte de la Méditerranée occidentale et de l'OTAN.

"Il est certain que les impérialistes tendent vers un tel but."

SECRET

*
* *

PRÉSIDENCE DU CONSEIL

S. D. E. C. E.

II) AU SUJET DU "GOUVERNEMENT ALGERIEN"

Dans la résolution sur la "guerre d'indépendance en ALGERIE", L'Istiqlal, le Néo-Destour et le F.L.N. ont recommandé "la constitution, après consultation des gouvernements tunisien et marocain, d'un Gouvernement algérien".

Une telle initiative, étudiée depuis plusieurs mois par le F.L.N. et discutée longuement par le C.C.E. au cours de sa réunion de février 1958 au CAIRE, ne constitue pas une surprise; c'est elle cependant qui a provoqué les réactions les plus notables dès la clôture des travaux de la Conférence.

Déclarations de Ferhat ABBAS

Dans la conférence de presse qu'il a tenue à TANGER au soir du 30 avril, M. Ferhat ABBAS s'est refusé à tout commentaire sur le siège du futur gouvernement algérien ainsi que sur la date de constitution de ce gouvernement: "Le C.C.E. doit d'abord délibérer sur ce point", s'est-il borné à déclarer: (1)

Le leader algérien a confirmé ce point de vue à MONTREUX le 5 mai.

L'article d'"Al Ahram"

Le 1er mai, le journal égyptien "Al Ahram", dont on connaît les liens avec les dirigeants du CAIRE, croyait pouvoir annoncer qu'un Gouvernement Algérien Libre, présidé par l'un des chefs militaires algériens, serait formé au CAIRE dans le courant du mois de mai. "Al Ahram" précisait:

"La délégation du F.L.N. à TANGER a câblé au siège du F.L.N. au CAIRE que la constitution d'un gouvernement algérien était pratiquement décidée, le commandant en chef BOUSSOUF se rendait dans la capitale de la R.A.U. avec les autres leaders algériens, Ferhat ABBAS, Abdelhamid MAHRI et Ahmed FRANCIS.

.../...

(1) - Au CAIRE, le F.L.N. a précisé que le Conseil National de la Révolution Algérienne (C.N.R.A.) devrait également étudier la question.

PRÉSIDENCE DU CONSEIL

S. D. E. C. E.

"Une invitation va être transmise aux cinquante membres du Conseil National de la Révolution Algérienne pour une réunion plénière au CAIRE destinée à étudier la décision de TANGER et sa mise à exécution. Le C.C.E. réunira également ses neuf membres au CAIRE".

Réactions du F.L.N. et de l'Istiqlal au MAROC

L'article d'"Al Ahram" a jeté quelque perturbation au MAROC où F.L.N. et Istiqlal n'ont pas caché leur étonnement devant cette information qui ne respecte pas le "Timing" arrêté à TANGER.

Les membres de la délégation F.L.N. qui a participé à la conférence de TANGER qualifient la nouvelle d'"au moins prématurée" ; ils assurent qu'aucun programme précis n'a été mis au point, que de nombreuses consultations sont nécessaires et qu'aucune liste de "ministrables" n'a encore été élaborée (1).

Pour les milieux de l'Istiqlal, la constitution d'un gouvernement algérien sous l'égide égyptienne (et le choix du CAIRE, même pour de simples raisons de sécurité, aurait pour effet - selon les Marocains - de placer ce gouvernement sous l'obédience de MASSER) serait en contradiction avec l'esprit de la Conférence de TANGER qui a précisément voulu maintenir l'ALGERIE dans un ensemble nord-africain.

Il semble bien qu'en donnant leur appui à la motion sur l'ALGERIE, les Marocains aient voulu se réserver un droit de regard sur le lieu comme sur la date de création d'un gouvernement algérien. En effet, l'Istiqlal insiste sur le fait que la constitution d'un tel organisme n'est pas souhaitable dans l'immédiat et peut ne pas intervenir avant quelques mois (2). Toute précipitation mettrait le MAROC devant un choix délicat, et l'on formule à RABAT le vœu que le prochain gouvernement français prendra, en matière de règlement de l'affaire algérienne, des initiatives qui rendront inutile la procédure envisagée à TANGER.

.../...

-
- (1) - On a noté à ce sujet que les délégations avaient envoyé à BEN BELLA un télégramme comme à divers chefs d'Etat et organisations internationales.
 - (2) - L'Istiqlal devra néanmoins compter avec la surenchère des autres partis marocains : déjà M. BEN SOUDA (Parti Démocrate de l'Indépendance) réclame l'envoi de volontaires en ALGERIE.

PRÉSIDENCE DU CONSEIL

S. D. E. C. E.

Prises de position diverses (U.S.A. - GRANDE-BRETAGNE - PAKISTAN)

Dans sa conférence de presse du 1er mai, M. Foster DULLES a déclaré qu'il ne fallait attacher aucun crédit aux bruits selon lesquels le gouvernement des U.S.A. ne serait pas défavorable à la création d'un gouvernement algérien en exil.

D'après l'"Observer", le gouvernement britannique aurait conseillé aux gouvernements tunisien et marocain de ne pas appliquer la décision relative au gouvernement algérien, en arguant qu'une telle mesure ferait disparaître tout espoir de règlement avec la FRANCE. Cette information a été officiellement démentie à LONDRES le 6 mai.

Selon les milieux proches du Ministère des Affaires Etrangères du PAKISTAN, ce pays, tout en soutenant le droit des Algériens à l'indépendance, ne reconnaîtrait aucun gouvernement sans être convaincu d'abord de son caractère représentatif ; le PAKISTAN n'est pas pressé de reconnaître un gouvernement algérien en exil mais verrait favorablement des élections libres et sous contrôle international en ALGERIE.

Travaux préparatoires à la création d'un Gouvernement Algérien

1) Avant l'ouverture de la Conférence de TANGER, le F.L.N. avait fait le point en ce qui concerne les possibilités de reconnaissance d'un gouvernement algérien par les puissances étrangères. Les sondages du F.L.N. lui auraient permis d'envisager 28 reconnaissances immédiates et une douzaine de reconnaissances différées pour des raisons particulières mais ne laissant pas de doute sur la décision finale (1).

La TUNISIE aurait fait savoir qu'elle ne pourrait pas reconnaître d'emblée ce gouvernement, et ce, dans l'intérêt même des Algériens qui ont avantage à ce que la TUNISIE continue à jouer le rôle d'intermédiaire entre eux et l'Occident.

2) Si le F.L.N. peut se vanter d'avoir déjà mis sur pied une "diplomatie" (bureaux à l'étranger, délégués itinérants, observateurs dans les réunions internationales), il a par ailleurs récemment amélioré son organisation sur le plan militaire et sur le plan financier :

.../...

(1) - Les évaluations du F.L.N. (28 + 12 = 40) paraissent nettement "optimistes". Le chiffre de 30 Etats décidés à reconnaître le Gouvernement Libre Algérien a été cité le 2 mai par "Newsweek" qui assure que ce chiffre aurait "épouvanté" le gouvernement américain.

PRÉSIDENTENCE DU CONSEIL

S. D. E. C. E.

- Création d'un "Commandement des Opérations Militaires" chargé de coordonner les activités de l'Armée de Libération Nationale. Ce commandement sera placé sous la direction du "Colonel Saïd MOHAMMEDI qui dépendra lui-même du "Département Guerre" du C.C.E. , animé par Krim BELKACEM.

- transfert au CAIRE du "Centre de Transmissions National" du F.L.N.

- installation prochaine au CAIRE d'un organisme de gestion du "Trésor" du F.L.N. et des "biens de la révolution", sous la haute autorité de Mahmoud CHERIF, du C.C.E.

Comme l'a indiqué le 4 mai au CAIRE une personnalité du F.L.N. (dont le nom n'a pas été précisé) la formation d'un Gouvernement Algérien ne constituera qu'un changement de nom, le C.C.E. exerçant déjà en fait les fonctions d'un tel organisme.

*

* *